Saint Pierre et saint Paul – 2014

« Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche! » (Actes 3, 5)

 Dans le premier nocturne des matines d’aujourd’hui, nous lisons que le mendiant qui demandait l’aumône a été miraculeusement guéri. Du point de vue mystique, ce pauvre homme représente, à notre avis, chacun de nous, et ce, de trois façons.

 Tout d’abord, saint Luc nous relate qu’« il y avait un homme, boiteux de naissance, qu’on apportait et posait chaque jour près de la porte du temple appelée la Belle, pour demander l’aumône à ceux qui entraient dans le temple » (Actes 3, 1). Chacun de nous a été conçu et est né « boiteux » – dans l’état désolant du péché originel. Si nous étions assez privilégiés d’avoir été baptisés dès l’enfance, nous avons été aussi portés ensuite par nos parrains, même « près de la porte du temple appelée la Belle », l’Église catholique, notre Mère. À la porte du temple, nos parrains ont mendié en notre nom les aumônes du baptême. Chacun de nous devrait se rappeler ce jour avec beaucoup de joie et d’action de grâce, car cela est un vrai cadeau, au-delà de tout don, que personne ne peut mériter.

 En deuxième lieu, saint Luc nous raconte que saint Pierre dit au mendiant « Je n’ai ni argent ni or; mais ce que j’ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche! » (Actes 3, 5). Quel était le cadeau que chacun de nous a reçu le jour de son baptême, le jour de sa première communion, le jour de sa confirmation? Le cadeau était Jésus-Christ Lui-même! Seul Jésus-Christ est capable de nous élever d’entre les morts, de nous prendre par la main et de nous conduire à la vie éternelle. Nous oublions souvent cette simple vérité et nous nous efforçons de guérir en courant après l’or et l’argent des choses de ce monde – mais ce n’est pas ce que l’Église nous offre! L’Église nous offre le même cadeau qu’elle a offert au pauvre mendiant assis à la porte du temple : la capacité de marcher, de vivre une vie vraiment humaine, remplie de l’Esprit de Dieu.

À la fin, nous lisons que saint Pierre, « le prenant par la main droite, il le souleva (Actes 3, 6). Le Christ Lui-même nous a aussi pris « par la main droite » à notre baptême. Mais nous devons nous agripper fortement à Lui! À vrai dire, comme la fiancée le dit mystiquement du fiancé dans Le Cantique des Cantiques : « Je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas! » (Cant. 3, 4). Nous avons saisi le Christ par excellence dans le Très Saint Sacrement, nous le chérissons dans le temple de notre cœur. Et comme nous avons tous reçu ce grand cadeau, nous devons imiter la réponse du mendiant guéri miraculeusement. Saint Luc nous dit qu’« il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu » (Actes 3, 7). Ainsi soit-il!